

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

---

# Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien

Francis Zimmermann

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18783>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 407-408

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Francis Zimmermann, « Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18783>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie et histoire des sciences dans le monde indien

Francis Zimmermann

---

Francis Zimmermann, *directeur d'études*

## Le corps humain, les parfums, les épices

- 1 DANS l'enquête que nous poursuivons en Inde sur les réalités de la médecine (lieux du corps et maladies) et de la pharmacie (parfums et remèdes), les règnes de la nature (la botanique, les eaux et la météorologie), les pratiques, les soins et les gestes, nous sommes à la recherche d'une perspective critique par rapport aux conceptions occidentales. Notre ambition est d'ouvrir le rationalisme de l'anthropologie et de la philosophie européennes à d'autres modes de pensée.
- 2 Le premier semestre était centré sur des lectures du *Kâmasûtra*, au croisement de la médecine et des arts vivants, des représentations du corps humain et des savoirs indigènes sur le milieu de vie. C'est un texte complexe et difficile tant du point de vue du style que dans son contenu ethnographique. L'une des lectures possibles est celle de l'ethnoscience : la botanique et la pharmacie traditionnelles sont mobilisées à tous les instants. J'ai privilégié un exemple à partir duquel on peut entrer dans cette cosmologie des parfums par une lecture philologiquement bien armée (travaux de P. K. Gode) et ethnographiquement perspicace (grâce à trois siècles de botanique tropicale depuis le *Hortus Malabaricus*) : c'était le dossier des savons et des plantes saponifiantes dont se servent les belles et les dandys mis en scène dans le *Kâmasûtra*. Nous avons esquissé ensuite différentes monographies de plantes amères, aromatiques ou piquantes.

## Mâyâ ou la Nature

- 3 Une remarque d'Ananda Coomaraswamy assimilant la Mâyâ (l'illusion cosmique) à la *nature naturante* avait inspiré ce cycle de séminaires, dont l'objet était de présenter,

dans les traditions savantes de l'Inde, l'équivalent de ce que l'on appelle en Europe « la philosophie naturelle ». Au point de départ de cette nouvelle enquête, en continuité avec le repérage au premier semestre des « métaphores fondatrices » (au sens de Blumenberg) telles que le manguier, j'ai placé l'émeraude dont on teste l'authenticité en la jetant dans une jatte de lait. Elle illumine et fait briller le lait de l'intérieur : c'est une métaphore de la nature naturante qui fait chatoyer de mille reflets la nature naturée ; c'est là le pouvoir illusionniste de la Mâyâ.

- 4 Les conceptions médicales et rituelles de la possession et le personnage mythologique du Gandharva m'ont donné matière à rapprocher la question du corps humain et la question du monde sensible. Les Gandharva, dans l'hindouisme, sont des génies musiciens liés aux arbres et aux fleurs ; ils vivent dans l'odeur des écorces, les senteurs de la nature sauvage, les sèves et les boutons de fleurs. Les Gandharva sont des incarnations et des instruments de la Mâyâ. Ils représentent la Mâyâ dans ses dimensions biologiques. Ils président à la fécondité et leur aide est sollicitée par les femmes en mal d'enfant. Pour montrer l'actualité de cette vision du monde et de ces métaphores, j'ai élargi mes lectures à un texte de fiction contemporaine en malayalam. J'ai traduit, au début du chapitre VI du *Kayar* de Thakazhi (1978), les pages décrivant le cadre enchanteur des amours entre Kochupennu Kunjamma, la jeune héritière de Kodanthara, et Kochu Pillai de Kilimannoor, le beau Klassiper, sous les manguiers dans les sept bosquets aux serpents (*nâga-kâvu*) du taravad de Kodanthara, peuplés d'oiseaux rares et parfumés d'odeurs célestes. Puis la suite du chapitre qui raconte comment ils évitent le scandale en manipulant les règles du mariage Nayar et la légende des Gandharva protecteurs de la jeune mariée.
- 5 Autour de la théorie des humeurs dans l'Ayurveda et du concept d'illusion cosmique dans le Vedânta, deux doctrines véritablement fondatrices de l'hindouisme, je me suis efforcé de faire consonner des documents anthropologiques, philosophiques et littéraires auxquels ce rapprochement donnait une actualité inédite.

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie